

MINISTÈRE DE L'EDUCATION
DNEB / CNE

REPUBLIQUE DU MALI
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

GTPE / SF / ADEA

LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA EN MILIEU SCOLAIRE

Identification de l'approche prometteuse

L'équipe de rédaction

Cheick Oumar Fomba
Fanta Mady Keita
Souleymane Koné

Décembre 2001

SOMMAIRE

Remerciements :	2
Introduction :	3
Présentation du pays :	3
Bref aperçu sur le secteur de l'éducation :	3
Importance du VIH/SIDA au Mali :	5
Conséquences du VIH/SIDA en cas d'expansion :	6
Les mesures prises par la communauté internationale et le gouvernement :	7
Les objectifs de l'étude :	10
Les résultats de l'enquête :	14
Conclusion :	27
Recommandations :	28
Bibliographie :	29
Annexe :	30
Questionnaires chef d'établissement et enseignants :	31
Questionnaire élèves et étudiants :	34

REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait pas vu le jour sans la contribution financière de l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA). L'équipe tient à lui adresser tous ses remerciements.

L'équipe manifeste également toute sa reconnaissance aux chefs d'établissements, enseignants, élèves et étudiants qui ont bien voulu consacrer une partie de leurs temps au profit de l'enquête.

Enfin, les remerciements de l'équipe vont à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cette évaluation.

1. Introduction : Le contexte de l'étude de cas

La dernière Biennale de l'ADEA, à Johannesburg en 1999, avait été marquée par une forte recommandation adressée à l'ADEA, par les ministres de l'Education au sud du Sahara, afin que cette institution s'attèle à trouver des réponses efficaces contre le VIH/SIDA en milieu scolaire.

Pour répondre à cette demande, l'ADEA a saisi les mêmes ministres de l'Education afin qu'ils organisent des équipes nationales qui conduiraient des études de cas dans le but de trouver des réponses. Il fût bien compris que l'ADEA allait assister ces équipes au plan technique et financier. C'est dans ce cadre que la présente étude de cas s'inscrit. Son objectif est d'identifier, parmi les interventions en cours au Mali pour arrêter l'expansion du VIH/SIDA en milieu scolaire, celle qui semble répondre efficacement à cet objectif.

2. Présentation du pays :

Le Mali est un vaste pays enclavé de 1 241 238 Km² situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest avec une population se chiffrant à 9 790 492 habitants (recensement de 1998). La densité est de 8 habitants au Km². Les populations sont concentrées au centre et au sud du pays où le climat est relativement clément ; en revanche, le nord désertique est beaucoup moins peuplé. La pluviométrie est faible dans l'ensemble ; elle est surtout concentrée au centre et au sud et permet la réalisation d'une agriculture extensive. Le Mali exporte des céréales (riz), des produits de culture industrielle comme le coton (2^{ème} producteur en Afrique en 1998), les arachides et les fruits. Troisième producteur d'or en Afrique, son cheptel reste le plus important de la sous - région Ouest - Africaine. Si les secteurs de l'industrie, des mines et du textile connaissent un certain essor depuis 1997, il est clair que l'économie du pays reste fortement dépendante, d'une part, des aléas climatiques et, d'autre part, du prix des matières premières.

Au plan administratif, le Mali compte huit régions administratives et un district (celui de Bamako). Dans le cadre de la décentralisation, des actions sont en cours en vue d'une plus grande implication des populations dans la gestion de leurs affaires par la création de communes urbaines (au nombre de 19) et rurales (682) à travers le pays.

3. Bref aperçu sur le secteur de l'éducation :

Dès 1991, année de l'avènement de la démocratie au Mali, le système éducatif a connu au plan quantitatif un développement de l'accès à l'éducation par une augmentation sensible des

infrastructures scolaires notamment dans l'enseignement fondamental et le secondaire.

Par ailleurs, les changements introduits dans la politique de création des écoles fondamentales ont favorisé l'ouverture de nouveaux types d'écoles (les écoles communautaires) et contribué à relever le taux brut de scolarisation à 55.6% dont 65.0% pour les garçons et 46.0% pour les filles en 1998-99 (CPS, 2000). Le système éducatif est caractérisé par un taux d'accès très faible et une grande disparité au détriment des zones rurales et des filles. Le système est par ailleurs confronté à une insuffisance chronique d'enseignants qualifiés pour améliorer l'accès et la qualité.

L'appui que le Programme de Développement Décennal de l'Education en cours d'exécution dans le pays apporte aux programmes d'éducation intégrés comme le projet EVF/EmP, le projet Education pour la santé, Education pour Tous, etc. permettra de promouvoir davantage, d'une part, les actions de prévention des maladies sexuellement transmissibles comme les IST et le VIH/SIDA à l'école. Il permettra, d'autre part, de relever les défis quantitatifs et qualitatifs auxquels le système reste confronté.

4. L'Importance du VIH/SIDA au Mali

Le développement des mouvements migratoires entre les différents pays du monde a favorisé la propagation rapide de l'épidémie du Sida. En effet, aucun pays n'échappe à cette pandémie qui menace dangereusement la santé des populations particulièrement celles des pays en développement.

4.1 Au niveau global et régional

L'ONUSIDA (1999)¹ estime que sur les 34.3 millions de personnes infectées par le VIH/SIDA dans le monde, 70% se trouvent en Afrique dont 23.3 millions au sud du Sahara. Evidemment les taux d'infection par le virus varient suivant les pays. Le tableau ci-dessous donne un exemple de ces variations.

Tableau N°1 : *Taux de prévalence SIDA dans quelques pays d'Afrique subsaharienne.*

Pays	Taux d'infection
Botswana	18%
Ouganda	15%
Zambie	17%
Zimbabwe	17%
Malawi	13%
Mali ²	3.09% sans les prostituées

Ce tableau montre que le taux global de prévalence au Mali est encore de 3.09% sans les prostituées. Les prostituées constituent une couche particulièrement vulnérable, il est fort probable que ce taux soit encore plus important, toutes proportions gardées. Il s'agit là d'un taux global qui cachent des disparités régionales. En effet, certaines régions du Mali ont un taux inférieur à ce taux national, alors que d'autres ont un taux plus élevé. Ceci est illustré dans le tableau N°2 ci-dessous.

¹ ONUSIDA: Adultes et enfants vivants avec le VIH en 1999

² DRAME et al, Rapport sur l'étude d'évaluation d'une stratégie de sensibilisation des jeunes au VIH/SIDA par le biais d'une brochure, juin 1998.

Tableau N°2 : Variations des taux de prévalence selon les régions du Mali³.

Régions/ District	Taux d'infection
Bamako	3.4%
Sikasso	5.2%
Koulikoro	3.9%
Mopti	3.0%
Mali	3.09% sans les prostituées

4.2. En milieu scolaire

Il n'y a pas encore de statistiques fiables sur la prévalence chez les jeunes en milieu scolaire. Nous devons tout simplement retenir qu'au Mali les jeunes de moins de 15 ans représentent 50% de la population du pays. Or les études⁴ montrent que les risques de contamination par le virus sont plus grands chez les jeunes. Ceci veut dire que 50% de la population du Mali sont en danger de contamination et par conséquent l'impact de la pandémie pourrait s'avérer catastrophique pour le développement économique et social du pays.

5. Les conséquences du VIH/SIDA en cas d'expansion.

La pandémie du VIH/SIDA peut avoir des conséquences graves de divers ordres si elle continue à se répandre. Il s'agit surtout des conséquences socio-économiques et psychologiques.

Le SIDA épuise physiquement et économiquement les personnes qui en sont atteintes, il détruit les ressources des ménages, il désorganise les familles, il fait régresser l'activité économique, il désorganise les politiques des secteurs sociaux comme l'éducation.

"Des éléments tendent à montrer que l'éducation demeure pratiquement le "seul" vaccin actuellement disponible pour enrayer l'infection" (Kelly, 2001). Une éducation de qualité, qui se donne comme préoccupation d'éduquer la population notamment les jeunes constitue sûrement une des pistes les plus crédibles pour contenir l'évolution de la maladie.

Si l'éducation a un impact sur l'évolution de la maladie, celle-ci, en retour, peut désorganiser toute tentative de réaliser une éducation de qualité dans un pays. Les conséquences du VIH/SIDA sur les systèmes éducatifs se situent essentiellement à deux niveaux :

³ Rapport DRAME et al. (1998).

⁴ BLEDSOE et al. (1993) in Rapport DRAME et al (1998).

a) La demande d'éducation :

L'évolution de la maladie réduit la demande des familles à envoyer leurs enfants malades à l'école. Les enfants malades du SIDA qui fréquentent l'école ne pourront plus se présenter régulièrement dans les classes. Par ailleurs, les parents eux-mêmes, confrontés aux problèmes de survie, parce que les enfants ne pourront plus travailler à la maison, verront leurs pouvoirs économiques fortement minés.

Tous ces facteurs auront comme conséquence de réduire les taux de scolarisation et de compromettre les efforts déployés en vue d'une scolarisation universelle dans les pays en développement.

b) L'offre d'éducation :

L'évolution de la maladie agit en tout premier lieu sur la qualité des services éducatifs. Les enseignants malades du sida ne pourront plus assumer normalement leurs cours. La plupart des écoles se caractériseront par un absentéisme fréquent des enseignants qui entraînera, à son tour, une fréquentation intermittente de leurs élèves. Les enseignants malades du sida vivent en permanence avec l'angoisse de la maladie qui peut détériorer fortement leur motivation à garantir un enseignement de qualité.

En outre, la diminution progressive du nombre des enseignants liés à la maladie réduit la capacité du système à répondre à une demande d'éducation elle - aussi fortement minée. Pour la seule année de 1999, les estimations de l'UNICEF laissent apparaître que 860.000 enfants en Afrique subsaharienne, ont perdu leurs professeurs décédés du SIDA (UNICEF, cité par Kelly, 2001).

Ces données permettent de comprendre que l'évolution de la maladie a des conséquences désastreuses sur le développement des systèmes éducatifs. Cette situation traduit l'urgence des efforts à déployer pour promouvoir une véritable éducation des jeunes sachant que celle - ci demeure, actuellement, le seul vaccin efficace contre la maladie.

6. Les mesures prises par la Communauté Internationale et le Gouvernement.

Toutes les conséquences évoquées ci-dessus, justifient les diverses interventions entreprises contre l'épidémie au Mali, tant par la communauté internationale que par le gouvernement lui-même.

6.1. Le projet Education à la vie Familiale et en matière de population (EVF/EMP)

Dans le cadre du partenariat avec le FNUAP, le projet EVF/EMP a élaboré un livre de référence sur les MST dont le SIDA et des documents de formation à la prévention du VIH/SIDA. Près de quatre cent agents de l'éducation, constitués de maîtres du second cycle de l'enseignement fondamental, de maîtresses d'économie familiale, de conseillers pédagogiques, d'inspecteurs de l'enseignement fondamental et des directeurs régionaux de l'éducation de Mopti, Tombouctou, Gao et Bamako district, ont été formés à cette prévention. Ensuite, le projet a organisé, avec l'appui du Programme National de Lutte contre le SIDA, des séances de projection de films / cassettes vidéo, et animé des conférences - débats sur le SIDA dans les écoles fondamentales, lycées, facultés et établissements d'enseignement supérieur du pays.

Enfin, le projet EVF/EMP a organisé en 1997, la première édition du concours sous - régional (Burkina FASO, Mali et Sénégal) intitulé : "concours scénario du Sahel". Ce concours visait à amener les jeunes à s'adresser aux jeunes en élaborant des scénarios sur la prévention du VIH/SIDA et la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Le prix du meilleur scénario a été remporté par le Mali et traduit en film.

6.2. Le Programme National de lutte contre le SIDA (PLNS)

La communauté internationale appuie le Programme National de Lutte contre le SIDA (PNLS) à travers des études, des formations, la prise en charge psychosociale des personnes vivant avec le VIH dans les Centres d'Écoute, de Soins, d'Animation et de Conseil (CESAC).

En collaboration avec le Ministère de l'Education et avec l'appui du programme VIH/SIDA de l'Union européenne, le PLNS a réalisé une brochure d'auto-formation sur la prévention du Sida dans le cadre du Projet Sida / Ecole. Cette brochure, distribuée dans les écoles, aux élèves et aux maîtres, doit circuler et atteindre à travers les enfants scolarisés, leurs camarades non scolarisés.

Par ailleurs, l'appui financier de l'UNICEF a permis d'élaborer des guides pour les maîtres et les élèves. Ces guides devraient permettre leur plus grande implication dans la lutte contre le SIDA grâce à l'information, la sensibilisation et la formation.

La méthodologie d'exploitation de ces manuels consiste à les faire lire par les élèves qui font lire et / ou commenter pour leurs

parents ou d'autres enfants non scolarisés. Ensuite, les différentes réactions sont rapportées à l'école et commentées par le maître.

6.3. Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) :

Le plan d'action de prévention et de lutte contre le SIDA du PLNS a suscité un regain d'intérêt dans le monde des ONG opérant au Mali. C'est ainsi que des ONG, dont le Groupe Pivot Santé, le Plan International, le Centre d'Écoute, de Soins et d'Animation Culturelle (CESAC), ont développé et mis en œuvre des programmes de prévention et de lutte contre le Sida au niveau des communautés et à l'école.

Les ONG procèdent par :

- Des séances d'information, d'éducation et de communication à travers des causeries -débats ;
- Des missions médiatiques (TV et Radio) à travers des sketches et des supports vidéo et audio;
- Des séances de distribution de condoms et de dépliants ;
- Des sessions de formation des pairs éducateurs ;
- Le soutien matériel à des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- L'organisation de concours de poésie.

6.4. Les nouveaux curricula en cours d'écriture :

Le Programme Décennal de Développement de l'Education (PRODEC) en cours d'exécution au Mali, prévoit un certain nombre d'activités parmi lesquelles, la réécriture des programmes de l'enseignement fondamental sous la forme de curricula privilégiant l'approche par compétence. Dans ce cadre précis, il est prévu que les nouveaux curricula en chantier prennent en compte la lutte contre le VIH/SIDA. En conséquence, les enseignants bénéficieront de formation pour asseoir leurs connaissances en la matière.

6.5. La création de Clubs anti-sida dans les écoles :

Les efforts conjugués des structures précitées ont favorisé la création et l'installation des clubs anti-sida scolaires et universitaires à travers le pays dès 1992.

Il ressort de leurs rapports d'activités 1997-1999 que la principale technique développée, adoptée et mise en œuvre est l'approche "pair". Plus loin, nous développerons le fonctionnement des clubs, leurs forces et les problèmes qu'ils rencontrent.

7. Les objectifs de l'étude :

Il s'agit de :

- identifier l'approche la plus prometteuse pour les élèves, les enseignants et les chefs d'établissement ;
- identifier les forces de l'approche pour les généraliser ;
- identifier les faiblesses de l'approche pour l'améliorer ;
- élaborer la stratégie de généralisation de l'approche améliorée.

La vérification des tâches à entreprendre dans le cadre de l'analyse des organisations de lutte contre l'évolution de la maladie en milieu scolaire présente les avantages suivants.

- ❖ Une meilleure connaissance des organisations scolaires de lutte contre l'évolution de la maladie de façon générale et les CLUBS ANTI - SIDA de manière spécifique ;
- ❖ L'identification de l'organisation la mieux connue et bénéficiant de l'adhésion de la majorité des élèves et étudiants ;
- ❖ Une meilleure connaissance des attitudes et opinions des élèves face à la maladie ;
- ❖ Une meilleure connaissance du fonctionnement de l'organisation identifiée et des approches de lutte pratiquées contre l'évolution de la maladie ;
- ❖ La disponibilité d'une banque d'informations permettant une meilleure orientation des actions des autorités éducatives pour relever l'efficacité des initiatives des écoles en matière de lutte contre le SIDA.

8. Les aspects méthodologiques de l'étude :

Il convient de signaler ici que nous utiliserons le concept d'approche prometteuse et non d'approche efficace, parce que nous ne serons pas capables d'apprécier l'efficacité réelle de l'approche qui devrait normalement se mesurer par l'utilisation effective des préservatifs et par l'abstinence. Le concept d'approche efficace sera utilisé dans le questionnaire pour que les répondants ne se trouvent pas devant un vocabulaire difficile.

Nous comprendrons dans cette étude de cas que l'approche prometteuse est celle qui laisse espérer que l'expansion de la pandémie sera freinée, grâce à la méthode retenue, de l'engagement des acteurs et l'appui venant de l'extérieur. L'approche efficace est celle qui a déjà des résultats palpables. Or nous ne pouvons pas encore mesurer les résultats des approches utilisées à cause de la non systématisation de la collecte des données dans ce domaine.

Deux méthodes seront utilisées pour identifier l'approche la plus prometteuse : la méthode par raisonnement systématique et la méthode par enquête.

8.1. La méthode par raisonnement systématique :

Quand on analyse les stratégies du Ministère de l'Education et les activités concrètes sur le terrain, on se rend compte qu'en réalité, ces stratégies et activités devraient normalement concourir à outiller les Clubs scolaires dans leur lutte contre le VIH/SIDA. En effet, les Clubs sont supposés mettre en pratique ce qui est enseigné dans les programmes scolaires et les livrets sur le SIDA ; les informations fournies aux élèves et aux enseignants devraient être utilisées dans les Clubs scolaires pour lutter contre le VIH/SIDA ; les concours du meilleur scénario devraient être préparés à l'intérieur des Clubs anti-sida. Ainsi, logiquement, les Clubs anti-sida sont les acteurs et les bénéficiaires de tout ce qui se fait ailleurs, même les activités des ONG.

Par ailleurs, tout ce qui a rapport aux programmes d'enseignement sur le SIDA ne devrait pas être considéré comme une intervention à analyser. L'analyse ne portera pas sur les contenus des programmes relatifs au SIDA car les élèves sont le plus souvent motivés par les mots d'évaluation et non par la mise en pratique des connaissances pour se prémunir du virus. Les séances d'information, elles aussi, peuvent être considérées comme des moyens pour aider les élèves à asseoir leurs connaissances et mieux affronter les examens et non pour se prémunir du virus.

Enfin, si les Clubs ont été créés après les autres approches de lutte, c'est que celles-ci se sont avérées moins efficaces aux yeux des responsables chargés de la définition des stratégies. Les Clubs anti-sida restent donc les structures les plus prometteuses à analyser.

8.2. La méthode par enquête :

L'objet de cette méthode est de vérifier si les résultats du raisonnement systématique sont confirmés par les pourvoyeurs des connaissances sur le SIDA que sont les enseignants et les bénéficiaires, c'est-à-dire les élèves.

Une enquête a donc été menée auprès des enseignants et des élèves pour l'identification des moyens qui pourraient plus facilement aider les élèves à mieux maîtriser et appliquer les connaissances sur le VIH/SIDA.

8.3. La population et l'échantillon :

L'enquête concerne les chefs d'établissement, les enseignants, les élèves et étudiants des établissements d'enseignement secondaire et supérieur du district de Bamako.

3 établissements⁵ d'enseignement supérieur et 15 établissements du secondaire ont été concernés par l'enquête. S'agissant des maîtres concernés par l'enquête, seulement 6 enseignants du supérieur contre 86 au niveau du secondaire, soit un total de 88 enseignants, ont accepté de remplir les questionnaires qui leur ont été soumis. Les difficultés de terrain liées à la disponibilité de certains enquêtés n'ont pas permis de constituer l'échantillon initialement prévu qui prévoyait de questionner 10 enseignants par établissement concerné.

Par ailleurs, 13 chefs d'établissement, tous du secondaire, ont accepté volontiers de remplir les questionnaires qui leur étaient destinés.

En ce qui concerne les élèves et étudiants, la méthodologie utilisée a consisté à tirer 10% des effectifs de chaque établissement. A ce niveau, tous les enquêtés n'ont pas voulu retourner les questionnaires qui leur ont été soumis. Ce dysfonctionnement a contribué également à réduire l'effectif initialement prévu. En effet, n'ont rendu les questionnaires que :

- 275 étudiants sur 466 ;
- 1987 élèves sur 2859 ;

Au total 2262 élèves et étudiants ont retourné leurs questionnaires.

8.4. La recherche documentaire

Elle a permis d'exploiter des données sur les publications statistiques scolaires des établissements cibles. En outre, des informations ont aussi été tirées des études et publications sur les statistiques relatives au VIH/SIDA au Mali et dans le monde. Ce niveau d'analyse a permis de renforcer notre compréhension par rapport à la maladie et aux efforts menés par la communauté internationale en général et le Mali en particulier pour contenir l'évolution du VIH/SIDA.

8.5 Les questionnaires sur l'identification de l'approche la plus prometteuse

Les questions posées dans le questionnaire doivent permettre d'identifier l'approche la plus prometteuse. Ils visent dans les deux

⁵ La liste des établissements d'enseignement supérieur et secondaire et les effectifs retenus figurent en annexe du document.

cas (questionnaires chefs d'établissement - enseignants, et élèves - étudiants) à vérifier le degré de consistance et de cohérence des réponses des enquêtés.

8.6. La collecte des données :

La collecte des données a lieu dans le district de Bamako. Elle s'est étalée du 5 au 30 novembre 2001. Le retard accusé dans la collecte des données s'explique par certaines difficultés rencontrées dans les établissements. Les enquêtés ont souvent pris plus de temps, qu'il n'en faut, d'ailleurs, pour remplir et retourner les questionnaires aux enquêteurs. Ce genre de désagrément est fréquent en milieu scolaire où les enquêtés pensent ne tirer aucun profit immédiat de l'effort pour lequel ils sont sollicités.

8.7. Analyse des données :

Les données collectées ont été traitées avec le logiciel SPSS. Les instruments d'investigation utilisés ont permis de collecter à la fois des données de natures quantitative et qualitative. Les données quantitatives ont été traitées de manière à pouvoir analyser, dans un premier temps, les fréquences et moyennes simples des variables. Dans un second temps, il a été question de procéder à un croisement des variables afin de déterminer leurs apports conjoints. Les résultats obtenus ont été ensuite visualisés dans des tableaux puis commentés.

Quant aux données qualitatives, elles ont été exploitées en procédant à la méthode de tris à plat. Les résultats obtenus ont été analysés dans la perspective de donner des éléments de réponse aux objectifs de l'étude.

9. Les résultats de l'enquête

La démarche d'analyse des résultats a consisté, chaque fois qu'une question est posée à tous les enquêtés, à confronter les points de vue des chefs d'établissement et des enseignants, à ceux des élèves et étudiants, puis à tirer la tendance dominante.

Dans un premier temps, nous avons procédé à une analyse des caractéristiques personnelles des répondants, puis nous sommes passés à celle de leurs points de vue, dans le souci de répondre aux objectifs de l'étude.

9.1 Caractéristiques personnelles des enquêtés :

Les caractéristiques mesurées chez les enquêtés concernent essentiellement leur âge et genre.

9.1.1 Les chefs d'établissement et les enseignants :

L'âge :

Les données laissent apparaître un âge moyen relativement élevé des chefs d'établissement, comme on peut le constater dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°3 : Répartition des chefs d'établissement et des enseignants en fonction de leur âge.

	Âge moyen	Nombre Répondants	Écart type
Chefs établissement	43.85	13	6.78
Enseignants	37.36	87	6.90
Total	38.20	100	7.20

L'âge des chefs d'établissement varie de 30 ans à 52 ans avec une moyenne d'âge de 44 ans. Quant aux enseignants, les données montrent que le plus jeune maître a 23 ans et le plus âgé 56 ans ; la moyenne de groupe étant de 37 ans. L'observation des écarts types indique une forte dispersion des âges dans la population des enseignants. Les maîtres se distinguent fortement par leur âge.

Compte tenu de l'âge moyen relativement avancé des chefs d'établissement et des maîtres, on pourrait émettre l'hypothèse qu'ils auraient une certaine appréhension des problèmes actuels de santé qui agitent le monde. Dans cette perspective, on pourrait également supposer que leurs propos et observations par rapport à

l'évolution du VIH/SIDA contribueront à améliorer significativement les méthodes de lutte contre la maladie en milieu scolaire.

Le genre :

Tableau N°4 : Répartition des chefs d'établissement et des enseignants selon le genre..

	Masculin	Féminin
Chefs établissement	84.6%	15.4%
Enseignants	83.0%	17.0%

La lecture du tableau laisse apparaître une sous représentation des maîtres de sexe féminin ayant répondu aux questionnaires quel que soit le groupe considéré. Elles représentent une proportion de 15.4% chez les chefs d'établissement et 17.0% dans le groupe des enseignants. Cette tendance est représentative de la situation éducative au Mali où les femmes représentent une proportion faible par rapport à leurs homologues de sexe masculin.

Le fait que les femmes soient sous représentées dans les établissements d'enseignement supérieur et secondaire pourrait avoir comme conséquence de réduire également leur participation aux programmes de lutte contre le VIH/SIDA en milieu scolaire. Un programme de sensibilisation réussit d'autant mieux qu'il prend en compte les préoccupations de tous les genres.

9.1.2 Caractéristiques personnelles des élèves et étudiants :

Nous avons été amenés, comme nous l'avions fait avec les chefs d'établissements et les enseignants, à observer certaines caractéristiques personnelles des élèves et étudiants. Ces caractéristiques pourraient déterminer leurs choix et degré de connaissance par rapport aux organisations de lutte contre le Sida en milieu scolaire.

L'Age :

L'observation des âges moyens confirme la situation logique qui voudrait que les plus âgés en moyenne soient les étudiants. En effet, l'âge moyen des étudiants est de 20.48 ans contre 18.45 ans chez les élèves. Ces données figurent dans le tableau suivant.

Tableau N°5 : Répartition des élèves et étudiants en fonction de leur âge.

	Âge moyen	Nombre Répondants	Écart type
Élèves	18.45	1941	2.16
Étudiants	20.48	297	2.57
Total	18.72	2238	2.32

Si les résultats montrent un âge relativement avancé dans le groupe des étudiants, c'est aussi dans ce lot que la dispersion des âges est la plus forte. L'observation des données montre que le plus jeune étudiant a 15 ans et le plus âgé 42 ans. Chez les élèves, le plus jeune a 11 ans et le plus âgé 31 ans. Ces données montrent un écart d'âge important entre les étudiants. Quels enseignements tire-t-on de cette observation ?

Si l'on se réfère aux âges des enquêtés, on s'attendrait à ce que les élèves et étudiants plus âgés, compte tenu de leur expérience de la vie, jouent le rôle de conseillers auprès des plus jeunes. A l'inverse, les plus jeunes pourraient bénéficier de l'expérience des plus âgés en s'informant auprès d'eux.

Le Genre :

Tableau N°6 : Répartition des élèves et étudiants selon le genre.

	Masculin	Féminin
Élèves	53.1%	46.9%
Étudiants	66.6%	33.4%

La lecture du tableau montre à la fois une sous représentation des élèves et étudiants de sexe féminin. Cette réalité est indépendante du choix de l'échantillon de départ qui prévoyait une parité entre filles et garçons. Les garçons ont été plus disposés que les filles à se prêter à l'enquête. De nombreuses filles n'ont pas retourné les questionnaires qui leur ont été soumis. Cette attitude expliquerait

en partie la sous représentation des filles. Les filles seraient -elles moins informées que les garçons au point de ne pouvoir répondre aux questions posées ou seraient - elles peu intéressées à discuter des problèmes de sida à l'école ? Dans tous les cas, leurs attitudes témoignent d'un problème sous -jacent qui mérite une réflexion quant on sait qu'elles constituent la frange de la population scolaire la plus vulnérable.

9. 2 Niveau de connaissance des répondants par rapport aux différentes approches ou organisations de lutte en milieu scolaire.

9.2.1 Les chefs d'établissement et les enseignants :

Tableau N°7 : *Connaissance des approches de lutte par les chefs d'établissement et les enseignants.*

	Connaissance des différentes approches / organisations	
	Oui	Non
Chefs établissement	53.8%	46.2%
Enseignants	34.5%	65.5%
Ensemble	37.0%	63.0%

La lecture du tableau laisse apparaître globalement un faible niveau de connaissance des répondants sur l'existence d'organisations de lutte en milieu scolaire. Les résultats montrent que 37% seulement des maîtres et chefs d'établissement ont une connaissance des approches ou organisation de lutte contre le VIH/SIDA à l'école. Comment expliquer cette situation ? Est-elle la manifestation d'un désintérêt des chefs d'établissement et des enseignants vis à vis des clubs ou traduit-elle tout simplement un problème de fonctionnalité des clubs dans les écoles ?

Les données ont montré par ailleurs que les chefs d'établissement semblent être plus informés de l'existence d'organisation de lutte dans leur établissement. Cette situation pourrait se comprendre dans la mesure où ils sont d'abord les premiers décideurs de leur établissement. La mise en œuvre d'une organisation et des activités que celle-ci poursuit ne peut se réaliser en dehors de l'autorisation du chef d'établissement et de son adhésion au processus.

Quant aux enseignants, ils connaissent peu les approches ou organisations de lutte contre le VIH/SIDA en milieu scolaire. Ils sont 34.5% à avoir donné une réponse positive à la question. Comment expliquer aussi le fait que de nombreux enseignants ne sont pas informés de la présence d'une organisation de lutte contre le VIH /Sida ?

Deux hypothèses pourraient être avancées, à priori, pour expliquer le comportement des enseignants. On pourrait être amené à imaginer qu'il n'existe à l'école aucune organisation de lutte contre la maladie ou penser que les enseignants eux-mêmes ne sont pas intéressés par les activités de l'organisation au point de nier son existence.

9. 2.2. Les élèves et étudiants :

Tableau N°8 : *Connaissance des approches de lutte par les élèves et étudiants*

	Connaissance des différentes approches / organisations	
	Oui	Non
Élèves	61.3%	38.7%
Étudiants	41.8%	58.2%
Ensemble	58.8%	41.2%

A la lecture du tableau, on appréhende, globalement, que 58.8% des élèves et étudiants connaissent au moins une approche ou organisation de lutte contre le Sida à l'école. Si cette proportion atteste que de nombreux élèves et étudiants ont une connaissance de ce qui se fait dans les établissements pour contrer l'évolution de la maladie, la réalité montre aussi, sur la base des données collectées, qu'il existe des élèves qui n'ont aucune connaissance de ces organisations.

Par ailleurs, les données collectées montrent une connaissance élargie des organisations de lutte contre le sida notamment au niveau secondaire avec un taux de 61.3% contre 41.8% au supérieur. Le fait que peu d'étudiants sont moins portés sur les organisations de lutte contre le sida, s'explique, essentiellement, par le peu d'intérêt qu'ils accordent à celles - ci. A ce niveau d'éducation, les répondants s'estiment suffisamment grands pour apprendre et comprendre par eux - mêmes tous les problèmes liés au VIH/SIDA. Ce n'est peut être pas le cas au secondaire où les élèves vivent une période d'adolescence avec ses crises.

9.3. Les organisations de lutte identifiées par les chefs d'établissement et les enseignants :

Les chefs d'établissement et les enseignants ayant déclaré connaître une ou des organisations de lutte contre le sida en milieu scolaire ont passé en revue ces organisations. Celles - ci apparaissent très nombreuses et variées. Elles regroupent à la fois, les organisations implantées dans les écoles et d'autres ayant des actions ponctuelles dans les écoles, mais implantées ailleurs, comme les Organisations Non Gouvernementales (ONG), le Programme National de Lutte contre le SIDA (PLNS), etc.

Parmi les organisations identifiées, on peut citer entre autres les Clubs anti-sida, le Programme National de Lutte contre le SIDA, le Groupe Pivot Santé, l'ONU-SIDA, Jeunesse SIDA, Femmes - SIDA, ASDAP, CESAC, Association des personnes vivant avec le SIDA, AMAPROD, les Clubs UNESCO, SOS Sida, Ligue Islamique, Projet Jeunesse OUA, APDF, etc.

9.4 Les organisations de lutte identifiées par les élèves et étudiants :

Les élèves et étudiants ont également cité une variété d'organisations qui travaillent dans le secteur de l'éducation pour sensibiliser les scolaires à la lutte contre le VIH/SIDA. Les répondants n'ont pas fait de distinction entre les organisations proprement scolaires de lutte contre la maladie et les associations, organisations non gouvernementales ou organismes étatiques consacrant une partie de leurs activités aux problèmes du sida dans les écoles.

Les organisations citées regroupent les Clubs anti-sida et UNESCO, le Groupe Pivot Santé, le PLNS, la fondation pour Enfance, le Plan international, l'association pour la santé scolaire, le Projet CARE, GIE WALIA, Projet Jeunesse, Club des amis du Sida, Le CESAC, Santé plus, ENDA - Tiers Monde, etc.

Le fait que de nombreuses structures soient citées, aussi bien par les chefs d'établissement et les enseignants, d'une part, et les élèves et étudiants, d'autre part, indiquent, d'abord, qu'ils ont suffisamment d'informations sur les intervenants dans le domaine de l'information - sensibilisation ; ce qui les prédispose à une éventuelle mobilisation. Si l'analyse de l'information ne permet pas, à ce niveau, de savoir l'importance du rôle que chacune des organisations joue à l'école, la fréquence du choix de l'organisation pourrait être un indicateur de l'approche la plus active ou la plus connue dans les écoles.

9.5. L'approche de lutte la plus connue des chefs d'établissement et des enseignants :

Parmi les approches de lutte citées par les répondants, les Clubs anti-sida semblent être les mieux connus des chefs d'établissement et des enseignants. Le taux de représentativité des Clubs anti-sida a été de 24.8%. Ce taux reste le plus élevé de toutes les organisations de lutte citées en milieu scolaire. Les résultats de l'enquête ont par ailleurs montré des taux de représentativité évoluant de 8.9% à 2%. Les Clubs anti-sida distancent de loin les autres organisations scolaires de lutte contre le VIH/SIDA comme le PLNS, le Groupe Pivot Santé, l'ONU SIDA, la Jeunesse Action et le CESAC qui contribuent également leur part de contribution à la lutte contre le VIH/SIDA dans les écoles.

9.6. L'approche de lutte la plus connue des élèves et étudiants:

Parmi toutes les organisations de lutte contre le Sida citées, les Clubs anti-sida occupent une place de choix avec un taux de 36.8%. Les autres organisations de lutte ont un taux de représentativité variant entre 3% et moins de 1%.

A ce niveau également, les Clubs anti-sida prennent, incontestablement la première place même s'ils restent le choix d'une proportion relativement faible des élèves et étudiants. Ces chiffres pourraient laisser supposer que les Clubs anti-sida restent aussi l'organisation de lutte la plus active dans les établissements scolaires parce que mieux connue des élèves et étudiants.

A l'issue de l'identification des approches de lutte contre le sida, une place de premier plan revient aux clubs anti-sida. Cependant, les appréhensions des chefs d'établissement font ressortir que cette organisation ne peut, à elle seule, remplir efficacement sa mission compte tenu de l'immensité des actions à poursuivre. De ce point de vue, les clubs pourraient solliciter l'appui d'organisations similaires disposant de plus de moyens d'action comme le PLNS, le Plan International, le Groupe Pivot Santé ou toute autre organisation oeuvrant dans leur secteur.

9.7. Création des Clubs anti-sida :

De nombreux élèves et étudiants ont connu les Clubs anti-sida à partir surtout de 1992. Cette connaissance s'est maintenue jusqu'en 2001 pour d'autres élèves et étudiants. Majoritairement, les enquêtés ont déclaré avoir connu les clubs surtout par le biais des conférences et des réunions d'information à l'école. Au cours de ces rencontres, les membres des clubs anti-sida ont été présentés aux autres. Rappelons ici que la création et l'installation des Clubs anti-sida dans les établissements scolaires et

universitaires ont lieu à partir de 1992 à la faveur des efforts conjugués de plusieurs structures de lutte contre le VIH/SIDA.

9.7.1. Les écoles et universités comme lieu de tutelle des clubs:

Le choix des écoles et universités comme abris et lieu de tutelle des Clubs se réfère à l'idée que celles-ci, de plus en plus, jouent un rôle de premier de plan dans la lutte contre l'extension de la pandémie.

Dans les pays en développement, l'idée de considérer l'école comme un lieu propice de lutte contre la maladie est d'abord liée au fait que cette couche sociale est la plus fragile et constitue aussi paradoxalement le sous-bassement sur lequel repose tout espoir de développement économique et social. Le choix des écoles en matière de lutte contre l'évolution de la maladie repose par ailleurs sur un certain nombre d'arguments :

Premièrement, il est plus facile pour les écoles d'intégrer à leurs programmes et activités les méthodes et stratégies de lutte contre la maladie, de faire acquérir par les jeunes des connaissances sur les modes de transmission de la maladie, les comportements à risque et les manières d'éviter la maladie.

Deuxièmement, il est connu que les pays en développement se caractérisent par un faible niveau d'éducation des populations en général. Dans un tel contexte, on espère que les parents sous-lettrés, bénéficieront par l'intermédiaire de leurs enfants, d'informations sur les modes de transmission et de prévention de la maladie. De nombreuses études ont montré par le passé, que les jeunes scolarisés, notamment en milieu rural dans les pays en développement, ont été des vecteurs de changement de leur environnement.

9.7.2. Approche et pédagogie des clubs :

Elles reposent essentiellement et surtout sur l'éducation des pairs. Ce mode d'éducation repose sur le fait qu'une idée ou information a de chance d'être acceptée et partagée si elle émane d'un proche ou tout simplement d'un individu qui partage les mêmes préoccupations. La psychologie de l'enfant a mis en lumière que les enfants et les adolescents apprennent beaucoup de choses de la vie par le biais de leurs camarades et de leurs pairs.

La recherche indique que lorsque ce sont les pairs qui dispensent la prévention, l'intervention peut être suivie de grands effets. En effet, il a été observé dans de nombreuses situations, que les jeunes sont souvent des éducateurs efficaces. Ils emploient un langage et des arguments pertinents et acceptables par leurs

camarades. De ce point de vue, ils constituent des interlocuteurs crédibles et peuvent apporter des solutions valables aux problèmes de prévention chez leurs pairs. Cependant, pour une meilleure communication de l'information dans le groupe, il est nécessaire que "les élèves - relais acquièrent des compétences en matière de conseil, de solidarité, de prise de décision, de résistance à la pression du groupe, d'assurance et de respect de soi", (UNESCO, ONUSIDA, 2000).

9.7.3. Les activités des Clubs :

A la question de savoir si les élèves et étudiants connaissent certaines activités des clubs, 54.8% d'entre eux ont répondu par l'affirmative. Les activités connues sont consignées dans le tableau suivant.

Tableau N° 9 : *Les activités des clubs connues des élèves et étudiants.*

Activités	Taux (%)
Conférence	42.8
Sketches	20.0
Soirées culturelles	20.5
Affiches, tee-shirts	25.4
Causeries - débats	22.2
Théâtre	26.0
Piques - niques	10.6
Projection de film	23.6
Matches de football	17.8
Distribution de préservatifs	23.6

Les enquêtés ont affirmé connaître plusieurs activités menées par les Clubs anti-sida dans les écoles. Au nombre des activités dominantes énumérées, il y a en premier lieu les conférences. Elles sont données, dans les écoles, par les membres des organisations de lutte contre le sida afin de sensibiliser et d'informer les élèves sur la maladie. Si cette activité est fréquemment citée, c'est aussi parce qu'elle constitue certainement un des moyens efficaces et le moins coûteux pour transmettre les messages d'information sur le Sida dans les établissements.

Le théâtre est également apparu comme un moyen courant de transmission des informations sur le sida à l'école. Une variante de cette activité a trait aux sketches qui demeurent très populaires et pratiques en matière de lutte contre le sida, à la fois dans et hors des établissements scolaires.

Les données collectées ont par ailleurs montré, que la publicité par les affiches et les tee-shirts, constitue aussi un moyen de sensibilisation des jeunes à l'école. Enfin, les projections de film et la distribution de préservatifs constituent aussi des activités fréquentes d'information et de sensibilisation des jeunes à l'école. En marge des activités précitées, d'autres sont connues des jeunes comme les soirées culturelles, les causeries débats, les matchs de football et les piques -niques.

Il ressort des rapports d'activité des clubs, pour la période 1997 - 1999, que les activités menées ont surtout porté sur :

- des voyages d'échanges et d'expériences entre élèves de différents établissements ;
- des campagnes de sensibilisation dans plusieurs localités du pays ;
- la participation aux activités des journées mondiales de lutte contre le sida;
- des séances de distribution de préservatifs, de cassettes audiovisuelles, de dépliants, d'affiches et de pin's ;
- des séances de causeries éducatives et de projections de films ;
- des manifestations culturelles.

9.7.4. La participation des élèves et étudiants aux activités des Clubs :

Si les élèves et étudiants connaissent de nombreuses activités menées par les clubs anti-sida dans les établissements, il est aussi important d'évaluer leur degré de participation à ces activités. La participation aux activités des clubs est aussi un indicateur de leur fonctionnalité. Elle traduit un intérêt et une motivation des élèves et étudiants vis à vis de l'organisation de lutte contre le Sida. Le tableau suivant donne la liste des activités auxquelles les enquêtés ont participé.

Tableau N° 10 : *Les activités des clubs auxquelles les élèves et étudiants ont participé..*

Activités	Taux (%)
Conférence	37.9
Sketches	12.8
Soirées culturelles	14.5
Affiches, tee-shirts	15.0
Causeries - débats	27.6
Théâtre	18.5
Piques - niques	7.3
Projection de film	18.1
Matches de football	14.9
Distribution de préservatifs	23.7

Les activités connues ne sont pas différentes des activités auxquelles les élèves et étudiants ont participé. Parmi celles -ci, les conférences, les causeries - débats et la distribution de préservatifs, constituent des moyens populaires et efficaces pour sensibiliser les scolaires à la lutte contre le sida dans les établissements.

Les élèves et étudiants ont participé à d'autres activités mais dans une moindre mesure. Dans le souci de promouvoir la lutte contre le sida dans les écoles, il serait souhaitable que les Clubs privilégient les activités auxquelles la majorité des élèves adhère. Dans ce contexte précis, les conférences et les causeries - débats devraient être ponctuées de distribution de préservatifs. Cette dernière activité n'exige aucune contribution financière des scolaires, cependant, elle pourrait leur donner une réelle opportunité de se prémunir contre la maladie. Dans cet ordre d'idée, des points fixes de distribution pourraient être implantés au niveau de chaque école pour permettre aux élèves et étudiants de se servir.

9.7.5 Attitudes et opinions des élèves et étudiants par rapport à leur participation aux activités du club.

De l'avis des élèves et étudiants, leur participation aux activités des clubs a modifié leurs attitudes. Ils sont 49.2% à soutenir ce propos. Ils justifient leurs déclarations, prioritairement, par le fait qu'ils ont acquis une compréhension plus renforcée sur le VIH/SIDA. Ceci a eu comme conséquence pour la majorité d'entre eux, l'arrêt de relations sexuelles sans préservatif. Ceux parmi eux qui ne l'utilisent pas ont choisi de rester fidèle à un(e) seul(e) partenaire. L'apparition de ce comportement nouveau chez les

jeunes semble indiquer, d'une part, qu'ils ont acquis des connaissances sur les modes de transmission de la maladie et, d'autre part, qu'ils ont le souci de se protéger et de protéger également leurs partenaires. Par ailleurs, les élèves et étudiants ont déclaré porter plus d'attention lorsqu'ils se font coiffer avec une lame ou un instrument déjà utilisé. En effet, il est connu que les instruments déjà utilisés ou souillés, sont de véritables vecteurs de la contamination par le VIH/SIDA. Enfin, les résultats ont montré que de nombreux élèves et étudiants sont davantage convaincu de l'existence du sida au point de participer eux-mêmes à la sensibilisation des plus réticents.

Ces propos attestent, quelque part, l'efficacité de la stratégie de sensibilisation mise en œuvre par les clubs pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. En effet, 17.3% et 21% des élèves et étudiants de l'échantillon ont parlé respectivement de stratégies efficaces et très efficaces. Ils justifient leurs propos par la proximité de l'intervention des clubs au sein des écoles. Cette stratégie passe notamment par la sensibilisation continue des élèves et étudiants sur les modes de transmission et de prévention de la maladie. Il a été aussi relevé que ceux qui sensibilisent, sont courageux et ont un grand sens de l'organisation.

Il nous est impossible de vérifier dans cette étude la véracité des propos, des attitudes et des comportements déclarés des élèves. Toutefois, le fait pour eux de les avoir soulignés atteste d'un progrès et d'un changement dans leur discours. Ce progrès est probablement un effet induit de leur participation aux activités des clubs.

9.7.6 Niveau d'adhésion des élèves et étudiants aux clubs :

Il a été demandé aux enquêtés de savoir si les clubs bénéficient de l'adhésion de la majorité des élèves. Par rapport à cette préoccupation, 32.5% des enquêtés ont répondu par l'affirmative, 40.8% ne se sont pas prononcés et 26.7% par la négative. Ceci dénote certainement l'existence d'un problème sous-jacent au fonctionnement des clubs qui mérite une analyse plus poussée.

S'agissant des élèves et étudiants ayant émis une réponse positive à la question, ils justifient leurs propos par le fait qu'ils s'intéressent de plus en plus à l'organisation des clubs et participent massivement aux conférences, même les jours fériés. Les clubs bénéficient également de l'adhésion des élèves, parce que les pairs fondateurs restent très dynamiques et réussissent à faire progressivement adhérer les élèves et étudiants au mouvement.

Quant aux élèves et étudiants qui se sont prononcés négativement par rapport à la question, ils estiment, selon eux, que les

organisations anti-sida sont inutiles et les empêchent de travailler à l'école. Certains développent des préjugés négatifs à l'endroit des responsables des clubs et les accusent de détourner les fonds destinés à la lutte contre le sida.

L'analyse de cette séquence montre, en effet, que si de nombreux élèves et étudiants ont une motivation pour les clubs et participent de ce fait aux activités qu'ils organisent, les clubs restent confrontés à un certain nombre de problèmes. La confiance mutuelle n'est pas totalement acquise dans les clubs. Cette suspicion est de nature à démotiver certains élèves et étudiants à adhérer aux activités des clubs. En définitive si les Clubs présentent des forces qui justifient l'adhésion d'un nombre important d'élèves et étudiants, ils présentent également des faiblesses qui constituent des risques pour leur survie.

9.7.7. Forces et faiblesses des clubs anti-sida :

Les animateurs des clubs anti-sida, au cours de leurs activités de tous les jours travaillent à sensibiliser leurs camarades sur la prévention du sida. Comme toutes organisations sociales, surtout celles qui privilégient les échanges d'expériences et d'idées, des difficultés font souvent surface. Ces contraintes lorsqu'elles ne sont pas maîtrisées, peuvent compromettre inéluctablement la survie du groupe. Dans cette perspective, les données collectées auprès des chefs d'établissement, des enseignants, des élèves et étudiants, ont permis de mettre à jour les forces et les faiblesses des clubs anti-sida.

9.7.7.1. Les forces :

Une des premières forces de l'organisation réside dans le fait, qu'elle constitue tout d'abord, un organe de sensibilisation de proximité. Les animateurs des clubs sont eux-mêmes issus du milieu scolaire et travaillent avec assiduité à sensibiliser leurs camarades à la prévention du sida. Les messages de sensibilisation sont susceptibles d'atteindre leurs cibles et leurs objectifs dans la mesure, où l'émetteur est lui-même membre du groupe. Leurs messages sont, par conséquent, adaptés au milieu.

Par ailleurs, les animateurs des clubs font un travail de bénévolat. Ceci atteste d'un degré de motivation personnelle élevé, condition préalable à la réussite de toute activité humaine.

Un autre aspect positif des clubs tient au fait que, les animateurs ont une maîtrise des approches de communication, qu'ils ont pu mettre en œuvre au cours des conférences et des causeries - débats. Enfin, les résultats de l'enquête ont montré que les clubs, ne se limitent pas à la seule sensibilisation par le discours, mais

procèdent également et directement à la distribution de préservatifs dans les écoles.

9.7.7.2. Les faiblesses :

Au nombre des faiblesses, il y a incontestablement le fait que l'organisation manque de moyens. En outre, les chefs d'établissement et les enseignants ont laissé entendre que les activités des clubs se réalisaient de façon discontinue. Ce qui signifie, en d'autres termes, l'absence de continuité dans les activités entamées. Il est connu que la multiplication des séances de sensibilisation constitue, notamment en matière de lutte contre le sida dans le milieu jeune, un moyen efficace de changement d'attitudes et de comportement.

L'analyse des données collectées a permis de comprendre aussi que l'absence de programmes planifiés dans le temps, constitue une faiblesse des clubs. Dans toute activité humaine, il est important de se poser un certain nombre de questions et d'imaginer les réponses possibles à celles-ci : quels types d'activités vais-je mener? Avec quelles fréquences ? Pendant combien temps ? Avec quels moyens?. Il appartient aux clubs de s'inscrire dans cette perspective et de planifier leurs activités en conséquence.

10. Conclusion :

Au terme de cette analyse, il est important de faire le point de la situation des organisations de lutte contre le sida en milieu scolaire.

Les données collectées ont montré une variété de sources d'informations importantes sur la prévention du sida en direction des écoles. Il existe des organisations non scolaires qui consacrent une partie de leurs activités à la sensibilisation des élèves et étudiants sur la lutte contre le VIH/sida.

Par ailleurs, l'analyse des documents a montré que des efforts sont déployés par les autorités scolaires, comme la prise en compte des informations sur la prévention du sida dans les nouveaux curricula, la diffusion dans les écoles de livrets sur le sida, l'institutionnalisation dans les écoles de journées sur le sida, etc. Toutes ces actions témoignent de la volonté des autorités à endiguer la maladie.

Les données ont également montré que, parmi les organisations de lutte en milieu scolaire, les clubs anti-sida sont les seuls, à même, d'entraîner l'adhésion de la majorité des élèves et étudiants. Ils se singularisent des autres par les conférences, les causeries - débats, et la distribution de préservatifs qu'ils réalisent directement au

sein des établissements avec les ressources propres de l'école (animateurs, participants, etc.).

Il a été par ailleurs constaté que, les clubs, au-delà, des facteurs qui font leur force, connaissent des difficultés (matérielles et organisationnelles) au point de ne pouvoir remplir efficacement leurs missions. Malgré ces contraintes, les clubs restent l'organisation scolaire de lutte contre le sida la mieux connue des élèves et étudiants. Dans le souci de garantir un succès grandissant de l'organisation auprès des scolaires et afin de relever son efficacité, les recommandations suivantes s'imposent. Elles devraient faire l'objet d'une plus grande attention à la fois par les animateurs des clubs et les autorités scolaires. La présente étude mérite d'être complétée par une évaluation de l'impact des clubs sur les connaissances, les attitudes et les comportements des élèves et étudiants.

11. Recommandations :

- persévérer dans la distribution des préservatifs dans les écoles en instituant au besoin des points fixes.
- dynamiser les comités anti-sida par une responsabilisation plus accrue de ses membres.
- inviter les clubs à planifier leurs activités de commun accord avec les chefs d'établissement et les enseignants.
- multiplier les activités de sensibilisation dans les écoles.
- créer un réseau d'échanges entre les clubs pour une plus grande circulation de l'information.
- solliciter l'appui d'autres organisations de lutte contre le sida travaillant dans le secteur de l'éducation.
- procéder à une organisation périodique de jeux concours dotés de prix pour susciter l'engouement des élèves.
- former davantage les animateurs des clubs aux techniques de communications afin de relever l'efficacité de leurs actions.
- procéder à des évaluations périodiques pour s'enquérir des progrès accomplis.
- instituer un comité anti-sida dans toutes les écoles secondaires et supérieures du pays.

Bibliographie

I.E, OMS (2001), **"Manuel de formation et de concertation de référence sur l'Education à la Santé et la prévention du VIH/SIDA et les IST à l'école."**, Health and Development Programs, Education Development Center, Inc (EDC).

UNESCO, OMS (2000), **"Prévenir le VIH/SIDA et les MST et lutter contre la discrimination qu'ils entraînent : une des grandes tâches des écoles santé"**, Série de documents d'information OMS sur la santé scolaire, Document N° 6.

ONUSIDA, OMS (2000), **"Le point sur l'épidémie de SIDA"**, Programme Commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA.

ONUSIDA, (1999), **"Adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA"**
ONUSIDA.

DRAME et Al, (1998), **"Évaluation d'une stratégie de sensibilisation des jeunes au VIH/SIDA par le biais d'une brochure au Mali"**

Communication du Groupe GTPE/SF-Mali sur le thème **"Ecole / Santé/Sida"**, Lomé du 29 au 31 mai 2000.

ADEA, (2001), **"Aller plus loin, aller vers tous"**, Lettre d'information de l'ADEA, Volume 13, numéro 3.

Kelly M. J., (2001), **"Défier le mal qui nous défie, comprendre et amplifier la riposte des universités africaines au VIH/SIDA"**, Groupe de Travail sur l'Enseignement Supérieur de l'ADEA, Washington, D.C, 20433.

Ministère de l'Education, CPS, (2000), **"Annuaire des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental au Mali, 1998-99"**, ME, CPS.

ANNEXE

Questionnaire chefs d'établissement et enseignants

Ce questionnaire s'adresse aux chefs d'établissement et aux enseignants. Il vise à recueillir leurs opinions sur les approches susceptibles de contrer l'évolution du SIDA en milieu scolaire et aider les jeunes à se prémunir efficacement contre l'infection du VIH.

Établissement de :

I. Caractéristiques personnelles du répondant

Age : _____

Sexe : Masculin /___/

 Féminin /___/

Statut : Chef d'établissement /___/

 Enseignant /___/

II. Connaissances et opinions sur la prévention de la maladie à l'école :

1. Avez - vous une connaissance des différentes approches / organisations ou structures mises en place, à l'heure actuelle, en milieu scolaire pour aider les jeunes à se prémunir contre le VIH-SIDA ?

Oui /___/

Non /___/

2. Dans le cas où vous répondriez par l'affirmative, veuillez dresser une liste exhaustive des approches / organisations ou structures que vous connaissez (utiliser une ligne pour chaque cas).

3. Parmi les approches / organisations ou structures identifiées, indiquer celle (une seule) qui est, selon vous, plus prometteuse en matière de lutte contre le SIDA en milieu scolaire ?

4. Indiquer les forces et faiblesses de la structure que vous avez privilégiée.

Forces :

Faiblesses :

5. L'approche ou la structure identifiée suffit-elle, à elle seule, pour contrer l'évolution de la maladie en milieu scolaire ?

Oui /___/

Non /___/

6. Justifiez votre réponse ?

7. Au cas où vous répondriez par l'affirmative, veuillez indiquer la ou les approche(s) organisations ou structures (au maximum deux) susceptible(s) de renforcer celle que vous avez privilégiée.

8. En vue de lutter contre l'évolution du VIH/SIDA en milieu scolaire, quelles suggestions avez-vous à faire ?

Questionnaire Elèves et Etudiants

Ce questionnaire s'adresse aux élèves et étudiants. Il vise à recueillir leurs opinions, attitudes et degré de connaissance par rapport aux approches de lutte, les plus prometteuses, contre le VIH/SIDA en milieu scolaire.

Nom de l'établissement :

Sexe du répondant : Masculin /___/

Féminin /___/

Age :

Statut : élève /___/

étudiant /___/

1. Connaissez-vous une organisation qui lutte contre le VIH/SIDA à l'école ?

Oui /___/

Non /___/

2. Si oui, laquelle ?

3. Quand (indiquez l'année) avez-vous connu l'existence de cette organisation ?

4. Comment avez-vous connu l'existence de cette organisation ?

5. Connaissez-vous certaines activités de cette organisation ?

Oui /___/

Non /___/

5. Au cas où vous répondriez par l'affirmative, veuillez mettre une croix dans la case en face des activités de cette organisation que vous connaissez.

Conférence	/___/	Théâtre	/___/
Sketches	/___/	Pique-niques	/___/
Soirées culturelles	/___/	Projection de film	/___/
Affiches, tee shirts	/___/	Matches de football	/___/
Causerie	/___/	Distribution de préservatifs	/___/

7. Mettez une croix dans la case en face des activités auxquelles vous avez participé.

Conférence	/___/	Théâtre	/___/
Sketches	/___/	Pique-niques	/___/
Soirées culturelles	/___/	Projection de film	/___/
Affiches, tee shirts	/___/	Matches de football	/___/
Causerie	/___/	Distribution de préservatifs	/___/

8. Votre participation à une quelconque de ces activités a – t-elle eu une conséquence positive sur votre attitude par rapport à la lutte contre le VIH/SIDA ?

Oui /___/
Non /___/

9. Justifiez votre réponse

10. Que pensez-vous de la stratégie de sensibilisation mise en œuvre pour permettre à l'organisation d'atteindre ses objectifs ?

Pas du tout efficace /___/
Peu efficace /___/
Efficace /___/
Très efficace /___/

11. Justifiez votre réponse.

12. L'organisation bénéficie t-elle de l'adhésion de la majorité des élèves ?

Oui /___/

Non /___/

13. Justifiez votre réponse ?

14. Pour permettre à l'organisation d'atteindre ses objectifs, quelles propositions et suggestions avez-vous à faire ?
